

Au Commencement

Jean Corbon ; Mc.1,1-8.

"Commencement de la Bonne Nouvelle touchant Jésus, Christ, Fils de Dieu" (Mc 1,1). "Au Commencement le Verbe était. Il était au Commencement vers le Père" (Jn 1, 1-2). Quand il vient dans notre histoire, c'est lui le Commencement et, avec lui, l'avènement de la Bonne Nouvelle, "l'Evangile", car l'Evangile, c'est lui, Jésus, Christ, Fils de Dieu. Tout est là.

Si nous voulons vivre l'Evangile, entrer dans cette nouveauté de l'Evangile, il nous faut aspirer sans cesse le saint nom du Seigneur Jésus. Quand notre cœur s'élance vers lui, nous oublions souvent qu'il est Christ, Messie. On a tellement banalisé ce nom ! En profondeur, Jésus est "Christ" parce qu'il est "Oint". C'est le Père qui lui donne l'onction, son Fils est son Oint et l'Onction est l'Esprit Saint qui constitue Jésus "Christ" en unissant le Fils à notre humanité.

On comprend que Jean, en annonçant celui qui va venir, dise de lui qu'"il baptisera dans l'Esprit Saint". Jean sait de quoi il parle, lui qui dès sa première rencontre avec Jésus, a été rempli de l'Esprit Saint à la voix de Marie saluant sa mère (Lc 1, 15 et 41). Il sait ce que c'est d'être rempli de l'Esprit Saint. Et c'est pour nous préparer à l'accueillir, à être pénétrés de la même onction, qu'il nous demande de préparer notre cœur.

Nous avons à nous tourner plusieurs fois par jour - et même plusieurs fois la nuit - vers Jésus, à nous laisser pénétrer, saisir par l'Esprit Saint, à nous laisser oindre par lui. C'est l'Esprit qui nous met en communion avec Jésus et le Père, et ainsi avec les autres (cf. 1 Jn 1,3-7).

C'est dans le désert que Jean annonce la Bonne Nouvelle. Le désert, pour le peuple de Dieu, était le point de départ de son exil mais aussi, dans la fidélité de Dieu, le chemin du retour de l'exil. Or dans ce désert où nous sommes, sommes-nous prêts à revenir à Jésus ? "Un cœur préparé", c'est cela la conversion. Il ne s'agit pas d'abord de corriger tel ou tel défaut - nous en sommes emplis - mais nous avons à choisir de nous tourner résolument vers Jésus pour lui offrir précisément ce qu'il vient guérir.

Et cela, dans le désert, lieu du silence du cœur, lieu des retours de l'exil... Nous ne sommes plus des "étrangers" (Ep 2, 19), "en exil", puisque le Père nous cherche et nous attire vers lui pour nous mettre en communion avec lui et tous ses enfants.

Extrait de « Cela s'appelle l'aurore. » p. 167-168. Avec coupures. Pour le 2ème dimanche de l'Avent, année B.